

# Lettre de Louis Fauret à Émile Zola du 17 février 1898

**Auteur(s) : Fauret, Louis**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Fauret, Louis, Lettre de Louis Fauret à Émile Zola du 17 février 1898, 1898-02-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6295>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-17](#)

AdresseCalle del Manzano, 22-339, Santiago, Chili

## Description & Analyse

DescriptionÉmu par la lettre de Zola. N'admire pas tous les romans de Zola et ne sait pas si Dreyfus est innocent mais il salue le courage de Zola.

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteCHI Fauret 1898\_02\_17

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale (3 pages).

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

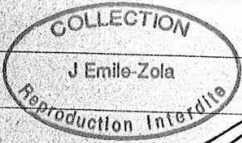
Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 10/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

Santiago du Chili le 17 février 1898 17.02.98

À Monsieur Emile Zola



Monsieur et cher compatriote.

Votre lettre à la jeunesse de France m'a ému à tel point, que, si humble que je sois je ne puis résister au désir de vous dire que je suis avec vous.

Pour vous prouver la sincérité de mon adhésion à la Cause que vous soutenez, je vous dirai tout franchement que je ne suis pas du tout admirateur de quelques uns de vos ouvrages tant sans faut, et surtout de « La terre ». Il y trouve un langage par trop (naturel) je veux dire que certains mots choquent par leur extrême crudité jusqu'à des hommes de 43 ans comme moi, quoique je vous assure que je n'ai jamais rien fait pour mériter d'être canonisé. Mais en lisant votre livre je me suis dit ceci : Si M<sup>r</sup> Zola a écrit cela pour les jeunes filles, il a eu tort car elles apprendront bien assez tôt par expérience ce qu'il leur apprend si grossièrement. S'il l'a écrit pour les personnes expérimentées, il a plus que perdu son temps car il a froissé la pudeur la moins rétive sans leur rien.

apprendre ni qu'elles en savent au moins autant.

Bref, je ne prétends pas que Dreyfus soit innocent loin de là mais mon Cœur s'est ému en pensant qu'il peut l'être. Et comme je suis convaincu qu'en cette douloureuse affaire, c'est seul, un grand Cœur qui parle par humanité et non par vénalité (comme cette malheureuse France, Ma Patrie) égarée sans doute à l'air de le croire je vous réitère que je suis avec vous du plus profond de mon Cœur.

Que demandez-vous en somme? Que la lumière sorte des ténèbres. Que la vérité éclate! et comment des hommes instruits reconnus de grande valeur, de grand talent peuvent-ils (à moins d'être aveugles inconscients ou de mauvaise foi) nier et combattre une idée si grandiose, celle de la justice. Quelle aberration s'est donc emparée de ces hommes et surtout de cette jeunesse pour seulement vous discuter le droit de défendre le droit. Je souhaite ardemment que vous soyez dans le vrai car votre idée est grande noble et généreuse dans toute l'acceptation de ces mots.

Je n'ai qu'un Cœur à vous offrir.

Mais il est tout entier à vous  
Car comme vous je suis l'ami  
de l'humanité qui souffre.

N'allez pas croire que je  
sois juif. j'ai parfaitement  
été baptisé chrétien sans mon  
consentement. Mais je ne recon-  
nais qu'une seule religion qui  
soit vraie. C'est celle d'une cons-  
cience pure.

Veuillez m'excuser  
et accepter la main d'un ami.

Louis Faurat  
Calle del marfano N° 22-339  
Santiago - Chili

Chili